

philippecaure@gmail.com

## Bouche-Trou-Service

*Une comédie de*

*Philippe Caure*

*2 personnages – 15 minutes environ*

DEMANDEZ  
VOTRE VERSION  
SANS CE  
FILIGRANE

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.

Renseignements : [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr) / [philippecaure@gmail.com](mailto:philippecaure@gmail.com) / [www.piece-de-theatre.com](http://www.piece-de-theatre.com)

philippecaure@gmail.com

## **PERSONNAGES**

*Le texte peut être joué par deux femmes.*

### **CASA**

*Propriétaire de l'appartement.*

### **AMIGO**

*A.D.R. (Ami De Remplacement)*

## **DÉCOR**

*L'action se passe dans le salon d'un appartement, avec un canapé, un fauteuil et une table basse.*

*Retrouvez toutes les pièces  
de Philippe Caure sur  
[www.piece-de-theatre.com](http://www.piece-de-theatre.com)*

**CASA**

*En train de préparer une table pour l'apéritif.*

Entre, c'est ouvert !

**AMIGO**

*Entre timidement.*

Heu... Bonjour.

**CASA**

*Surpris.*

Monsieur ?

**AMIGO**

Monsieur Casa ?

**CASA**

Oui ?

**AMIGO**

Bonjour, c'est Malik qui m'envoie, il est malheureusement retenu ailleurs et il ne pourra pas venir dîner avec vous. Alors il m'envoie à sa place.

**CASA**

Il n'aurait pas pu téléphoner pour m'annoncer cela ?

**AMIGO**

C'est surtout qu'il ne voulait pas vous laisser seul, un coup de fil c'est plutôt froid. À part discuter, on ne peut pas faire grand-chose par téléphone... Je sais bien que des gens font l'amour par téléphone, mais je n'ai jamais essayé, je trouve ça bizarre. Sinon il y a bien les téléphones avec une petite caméra intégrée, alors dans ce cas il faudrait poser le téléphone au bout de la table mais on ne partagerait pas le même repas. Et après qu'est-ce qui se passe si on veut inviter plusieurs amis ? Il vous faudrait plusieurs téléphones. Je n'y connais pas grand-chose, mais tout ça ne me semble pas très pratique, n'est-ce pas ?

**CASA**

*Abasourdi par la longueur de la réponse.*

Oui... Et bien je n'en sais rien. Tout ce que je vois c'est que s'il m'avait appelé plus tôt, je n'aurais pas eu à préparer à dîner. C'est un peu agaçant tout de même.

**AMIGO**

Mais vous n'avez pas préparé pour rien, puisque je suis là.

**CASA**

...pour m'annoncer qu'il ne viendra pas et que mes efforts ont été inutiles.

**AMIGO**

Lui, non. Mais moi, je suis là pour passer la soirée avec vous.

**CASA**

Comment cela ?

AMIGO

Votre ami m'envoie à sa place pour que vous ne soyez pas seul.

CASA

Hein ? Formidable ! Non seulement il ne vient pas, mais sans s'excuser lui-même, il m'envoie quelqu'un que je ne connais pas. C'est une blague ?

AMIGO

Non, ce n'est pas une blague, je suis vraiment là pour passer la soirée avec vous. Comme cela vous le voyez bien, vous n'aurez pas préparé toutes ces petites choses pour rien.

CASA

La vache ! On m'a déjà posé des lapins et on s'est déjà foutu de ma gueule. Mais là je crois que je viens de trouver le champion du monde. Et vous ? Ça ne vous dérange pas d'être utilisé comme ça ? Cela fait un peu bouche-trou quand même.

AMIGO

Ah oui, mais on est là pour ça.

CASA

« On » ?

AMIGO

Bouche-trou service.

*Il lui sort une carte.*

Je ne suis pas un messager. Je suis un A.D.R., un ami de remplacement. C'est notre spécialité. Je vais donc passer la soirée avec vous. Votre ami...

*Il sort un smartphone et vérifie l'information sur l'écran.*

Malik... nous a rempli un questionnaire d'inscription et nous avons suffisamment d'informations sur vous, pour avoir une conversation qui vous plaise. Une petite seconde je me connecte au questionnaire en ligne pour vérifier la mise à jour.

*Il manipule son smartphone, et semble satisfait.*

Je suis prêt, nous pouvons commencer. Vous avez le forfait trois heures à partir de maintenant.

CASA

Je devrais être horrifié, mais en fait ça ne m'étonne même pas. Ils l'ont fait ! Ils ont inventé « la location d'amis ». Entre la call-girl et S.O.S. Apéro, il ne manquait plus que cela. Rapide-Copain ! C'est du grand n'importe quoi. Et qu'est-ce que je suis sensé faire avec vous, monsieur ?

AMIGO

Tu peux m'appeler Malik.

CASA

Mais vous n'êtes pas Malik.

AMIGO

Non, c'est un peu déconcertant au début, mais vous verrez on s'y fait très bien. Je peux lancer la conversation, en général c'est ce qui détend les novices... Alors... Tiens j'ai

philippecaure@gmail.com

pensé à toi l'autre jour, car mon fils est rentré saoul à marcher droit sur un bateau. J'ai été obligé de lui faire la morale. Mais s'il savait ce qu'on avait fait le 14 juillet à la fac, il m'aurait ri au nez.

*Il rit seul.*

**CASA**

Écoutez... heu... c'est quoi votre nom ?

**AMIGO**

Malik, ça me va.

**CASA**

Non, je ne vous appellerai pas Malik. Vous n'êtes pas Malik. Alors c'est quoi votre nom ? Que je sache à qui je vais mettre mon pied au cul, s'il continue à s'obstiner dans cette comédie.

**AMIGO**

Laurent. Laurent Amigo.

**CASA**

Bien, Laurent je ne suis pas sûr de vouloir évoquer mes souvenirs avec vous. Vous m'avez l'air sympathique, mais l'idée de dîner avec vous ne m'attire pas vraiment. N'y voyez rien de personnel, mais nous ne nous connaissons pas.

**AMIGO**

Mais moi, je vous connais bien, et Malik aussi je le connais. J'ai aussi un questionnaire pour ça.

**CASA**

Cela aurait plutôt tendance à m'inquiéter qu'un inconnu connaisse mes secrets et ceux de mon ami.

**AMIGO**

Les secrets non, ce serait trop long à traiter, mais le principal. Quelques grandes lignes sur vous et certains de vos centres d'intérêt.

**CASA**

Malik a parlé de mes centres d'intérêt ? Vous avez ça dans votre appareil, là ? Je peux voir ce qu'il a dit sur moi ?

**AMIGO**

Je ne pense pas que ce soit très déontologique de vous laisser lire ces informations.

**CASA**

Ça parle de moi, alors je fais jouer mon droit de contrôle sur les informations me concernant. Sinon, j'arrête là, cette conversation et je vous fous dehors...

**AMIGO**

Ok, mais, je ne peux pas vous les montrer. Par contre, pour vous être agréable je peux répondre à vos questions. Ce sera une forme de dialogue et je n'aurai pas de problème avec ma hiérarchie. Car je suis payé pour vous tenir compagnie, et non pour vous livrer des informations sur vos amis.

philippecaure@gmail.com

CASA

Bien, alors je peux vous poser des questions, Laurent ?

AMIGO

Oui. Si vous m'appellez Malik, cela me donnera moins de scrupules. J'aurai l'impression que ce n'est pas moi. Ça m'aidera, vous comprenez. Et n'oubliez pas de me tutoyer.

CASA

Soit ! Jouons !

*Il se détend et entre dans le jeu.*

Alors, mon cher Malik. Tu vas me dire ce que tu penses de mes opinions politiques.

AMIGO

*Il s'aidera parfois de son smartphone pour répondre, tout au long du dialogue.*

Alors là, c'est un peu vague, mais j'ai pour consigne de vous laisser parler parce que vos idées du siècle dernier font un peu pitié. Bien que l'on comprenne qu'à votre âge on ne puisse penser autrement.

CASA

Hein ? Quoi mon âge ? Il a le même âge que moi.

AMIGO

Il est plus jeune de 3 ans, et pour lui cela fait une différence.

CASA

C'est la même génération, il se permet de me juger alors que lui...

AMIGO

Il est... Je veux dire, je suis plutôt de droite et j'en ai marre de me soucier des problèmes des pauvres, fainéants et assistés.

CASA

C'est ça, un gosse de riches qui ne connaît pas le monde du travail et qui n'a jamais vraiment travaillé de sa vie.

AMIGO

Si j'ai déjà travaillé, souviens-toi, nous avons fait les vendanges ensemble. C'est du travail, dur, et tout.

CASA

Oui, on a fait ça deux ans de suite, quinze jours à chaque fois. Ça fait un mois dans ta vie. Et c'était plutôt pour draguer et boire gratuitement. Après tu retournais dormir à la fac. Moi, j'enchaînais les contrats en supermarchés pour payer mon neuf mètres carré en chambre universitaire.

AMIGO

Quand on faisait une fête, c'est moi qui ramenait les bouteilles, c'est vrai ou ce n'est pas vrai ? Et puis la piscine de mes parents, tu étais bien content d'y venir le dimanche pour tripoter ma soeur.

CASA

Ta soeur ? C'est arrivé une fois. On était jeune et puis voilà. Tu ne vas pas recommencer à

philippecaure@gmail.com  
jouer le frère sicilien, elle n'a pas besoin de toi.

**AMIGO**

Tu m'as toujours juré que tu ne l'avais pas touchée ! Et là tu me balances que tu as... avec ma sœur ! Comme ça, sans chercher à me ménager.

**CASA**

Mais non, je disais que j'avais essayé de la tripoter un peu, pas que je l'avais...

**AMIGO**

Tu as dit : «C'est arrivé une fois». Quand on dit : une fois. C'est qu'on a consommé. On ne dit pas que c'est arrivé UNE fois pour une simple tentative de tripotage. Non, une fois, c'est pour l'acte lui-même !

**CASA**

Oui et alors ? Voilà, tu le sais, j'ai couché avec ta sœur ! Une fois. Elle était libre de son corps et je ne l'ai pas violée. Tu m'emmerdes à la fin. C'était il y a longtemps, c'est ta sœur, pas ta femme.

**AMIGO**

On se connaît depuis le lycée, on a été voisin et on n'a jamais passé plus d'une semaine sans se téléphoner. On a vécu presque comme des frères et en couchant avec ma sœur c'est comme si tu couchais avec la tienne. Ah ! Ça me dégoûte.

**CASA**

Arrête ton délire. D'abord quand ça s'est passé, on ne se connaissait pas très bien. Cela ne ressemblait pas à de la fraternité. Et puis, ce ne serait jamais ma sœur, même si je couchais encore avec elle.

**AMIGO**

Tu couches encore avec elle ?

**CASA**

Je ne peux pas, elle travaille à Shanghai ta sœur.

**AMIGO**

*L'œil sur le smartphone.*

Ah oui, pardon. J'avais oublié.

*Il se replonge dans son rôle.*

Mais si elle n'était pas à Shanghai, tu coucherais avec elle ?

**CASA**

Mais non, je ne l'ai pas beaucoup revue depuis ton anniversaire.

**AMIGO**

Mais elle n'était pas là à mon anniversaire.

**CASA**

Non, celui où je l'ai... Quand on a... Tes vingt ans chez tes parents.

**AMIGO**

C'était le jour de mes vingt ans !? Mais... mais... Elle était mineure, elle avait seize ans.

**CASA**

Elle été à un mois de ses dix-sept ans.

**AMIGO**

Moins de dix-huit en tout cas. C'est un détournement de mineure !

**CASA**

Je n'étais pas majeur.

**AMIGO**

*Hors de lui.*

J'en ai rien à foutre ! Tu as couché avec ma soeur.

**CASA**

*Hurle aussi.*

C'était il y a longtemps. Voilà comme tu es avec tes idées, tu penses que tout t'appartient parce que tu es pharmacien et que tu as de l'argent. Mais tu n'es qu'un pauvre vendeur de médicaments qui a loupé ses études de médecine. Alors tu as appris des noms de médicaments par coeur, quand un ordinateur peut faire la même chose.

**AMIGO**

Mais tu es jaloux, ma parole.

**CASA**

Jaloux ? Peut-être, mais c'est surtout parce que je n'en peux plus de ton côté suffisant. De ton bronzage artificiel parce que tu prends des médocs avant de partir en vacances. Tu n'es pas bronzé, tu es orange. Je t'aime bien, mais il y a des fois, je te trouve con, pire que con même. Ta soeur, ça aurait pu être la femme de ma vie, mais si je ne l'ai pas rappelée c'est peut-être parce que tu m'impressionnais. Mais maintenant, c'est fini, je vais arrêter de t'écouter et faire ce dont j'ai envie, même si tu n'es pas content. Tu parles d'un frère, une sangsue, oui. Tiens, j'y pense en parlant de vacances, je t'annonce que nous ne viendrons pas avec vous en randonnée en Suède. On a réservé un club bien ensoleillé et où il n'y a pas à marcher toute la journée. Ce sera moins bio, mais plus calme. J'en ai marre des vacances écologiques, espèce de Bobo de droite !

**AMIGO**

Ça va mieux ?

**CASA**

*Il se calme.*

Oui, je crois. Ça fait du bien. Voilà un moment que j'avais envie de lui sortir ça.

*Un temps.*

Vous allez lui faire un rapport de ce que j'ai dit ?

**AMIGO**

Non, pas dans le détail. Il n'a pas pris le forfait avec enregistrement.

**CASA**

Ah bon ? Parce que vous auriez pu m'enregistrer ?

**AMIGO**

Oui, mais dans ce cas-là on prévient toujours le client. Mais lui, il a dit qu'il n'aurait pas le temps d'écouter, et qu'il savait déjà ce que vous alliez dire.

**CASA**

Vous parlez d'un ami. Comment allez-vous lui rapporter alors ?

**AMIGO**

De vive voix, mais ce ne sera qu'un coup de fil de 5 minutes à peine. Et je lui dirai seulement ce que vous m'aurez autorisé à dire.

**CASA**

Bien, très bien. Alors, juste qu'on ne viendra pas en Suède avec eux. L'information brute sans fioriture comme tout à l'heure.

**AMIGO**

*D'un air complice.*

J'avais bien compris, monsieur.

**CASA**

Ça fait un bien fou ce truc. Je savais que ce n'était pas lui, mais c'est mieux que de ruminer tout seul. Vous êtes bon, vous savez.

**AMIGO**

Merci, monsieur, mais il suffit d'un peu d'entraînement et puis c'est vous qui avez tout fait. Mais, les trois heures ne sont pas écoulées.

**CASA**

Non merci, je ne vais pas prendre les trois heures. Je suis vanné. Par contre vous avez fait une erreur.

**AMIGO**

Ah bon ? Quand ça ? Je suis désolé, monsieur.

**CASA**

Une petite erreur de rien du tout, ne vous inquiétez pas. C'était quand vous avez dit qu'on s'appelait toute les semaines. Ce n'est pas vrai. Si c'est tous les deux mois c'est déjà pas mal. Mais cela ne m'a pas gêné, j'y ai même cru moi-même. Vous voyez, rien de bien méchant.

**AMIGO**

Oui, c'est la partie que j'ai dû improviser, car dans le questionnaire, il a répondu oui, à la question est-ce que vous vous appelez souvent. Sans en préciser la fréquence. Souvent pour lui ça veut peut-être dire trois fois par an.

**CASA**

*Il rit*

Ça ne m'étonne pas de lui. Bien, vous allez pouvoir rentrer chez vous maintenant. Excusez-moi, mais j'ai comme un coup de barre. Tout cela m'a vidé, j'ai besoin de sommeil.

**AMIGO**

C'est dommage, il restait du temps. Et la maison ne fait pas d'avoir sur le temps non

utilisé.

**CASA**

Je me doute bien. Mais vous me donnez une idée. Il reste plus de deux heures trente. Est-ce que je peux rajouter un petit supplément et vous demander de changer de registre ?

**AMIGO**

C'est possible, j'avais réservé ma soirée pour vous de toute façon.

**CASA**

Donc si je vous avais proposé d'aller boire un verre en ville vous seriez venu ?

**AMIGO**

Tout à fait. Mais je ne comprends pas, vous disiez être fatigué.

**CASA**

Oui, mais pas vous. Et vous êtes plutôt beau garçon.

**AMIGO**

Merci, mais je comprends de moins en moins.

**CASA**

Je vous explique. Vous m'avez dit qu'il était retenu ailleurs. Donc il n'est pas chez lui. Ce qui signifie que sa femme est seule. Alors je rajoute le petit supplément, on ajoute à ça les deux heures restantes, je compte le temps de parcours. Et vous allez chez sa femme en lui proposant la compagnie que son imbécile de mari n'est pas capable de lui assurer.

**AMIGO**

C'est que je n'ai pas de questionnaire pour sa femme.

**CASA**

Vous avez celui de Malik, ça devrait vous suffire pour jouer son rôle. C'est une bourgeoise qui s'ennuie, je pense que c'est elle qui dirigera la conversation. Voir plus si affinités. Comme vous faites bien illusion, elle aura moins de scrupules à faire ce qu'elle fera.

**AMIGO**

Et qu'est-ce qu'elle fera ?

**CASA**

*Avec un clin d'oeil grossier.*

La conversation.

**AMIGO**

D'accord. Mais je peux vous le faire gratuitement, il suffit de me donner l'adresse.

**CASA**

Non, vous êtes un professionnel. Et tout travail mérite salaire. Je vous respecte en tant que cela. Venez nous allons passer dans la pièce à côté, le temps de vous faire un chèque et de vous donner l'adresse.

**AMIGO**

Si c'est une commande, alors ce sera avec plaisir que Bouche-Trou-Service fera tout pour vous satisfaire.

philippecaure@gmail.com

CASA

*Il lui montre le chemin.*

C'est par là. Si vous voulez bien vous donner la peine. Par contre je pense que je vais vous demander le forfait avec enregistrement.

AMIGO

D'accord, enregistrement audio ou vidéo ?

CASA

Vous faites aussi la vidéo... de mieux en mieux.

*Ils sortent.*

RIDEAU.

DEMANDEZ  
VOTRE VERSION  
SANS CE  
FILIGRANE

philippecaure@gmail.com